

## Le jardinier de Versailles épris du Grand-Pré



Alain Baraton, chroniqueur jardinier de France-Inter, l'a dit aux enfants de Languieux : « Cette idée de semer un parc, ça n'existe pas ailleurs. Vous n'avez pas idée comme ça me plaît. Ça redonne aux gens l'idée du temps qui passe. »

**Le futur parc, voulu par la ville de Languieux pour habiller de nature sa future salle de spectacles, est presque achevé. Alain Baraton l'a visité hier.**

Entre la grève et le bourg de Languieux, de hauts pieux de bouchots filent vers le ciel, comme si la Manche était montée jusqu'au bourg. C'est le Grand-Pré, 12 ha de nature. Quelques bosquets encadrés de pieux argentés, patinés par des années de lessivage maritime. De grands carrés recouverts de mulch ou de gangues de coco. Du groupe d'enfants, émerge une jeune femme qui leur montre un tout petit pin - à peine 10 cm - tout juste sorti de terre : « **On a semé la graine. Aujourd'hui, c'est un bébé pin. Bientôt, ce sera un arbre.** »

Les bambins du centre de loisirs n'en loupent pas une miette. La paysagiste Laure Planchais fait visiter « son » Grand-Pré à la dernière génération d'habitants de Languieux, ceux qui feront vivre le parc qu'elle vient de concevoir. Elle leur raconte les dizaines de milliers de graines semées au printemps. Les plus résistantes donneront, à terme, une bonne centaine d'arbres.

« Ces arbres seront nés ici »

Dans la foule, un homme se régale. Alain Baraton, chroniqueur jardinier, chaque dimanche matin sur France Inter, est un homme engagé pour un jardinage respectueux de l'environnement. Et à Languieux, il tombe sur une réalisation qui mettra des années à transformer le paysage. Le contraire des parcs tout faits, sans âme, où des arbres adultes arrivent par camions entiers.

« **Cette idée de semer un parc futur, ça n'existe pratiquement pas ailleurs. Des plantes qui prendront le temps de pousser, vous n'avez pas idée comme ça me plaît. Ça redonne aux gens l'idée du temps qui passe. C'est ça, la vie.** » Le chroniqueur est jardinier en chef du parc de Versailles, quatre fois centenaire. La patience du jardinier, il connaît.

Une petite centaine de visiteurs s'est massée autour du chroniqueur-jardinier et de la paysagiste. L'occasion de passer des messages. Jean-Jacques Rebours, adjoint au maire de Languieux, explique qu'aucun pesticide ne décapera ce parc : « **On a acheté du matériel pour biner. Les espaces ne seront pas tous entretenus avec la même régularité. Certains resteront plus naturels.** »

Un naturel déjà très présent au fil des allées. Certaines plantes protègent les jeunes plants d'arbres, avant de leur laisser la place. « **C'est un espace qui vit, sa conception ne s'arrête pas maintenant. Après, il faudra sélectionner et faire évoluer ce paysage** », explique Laure Planchais aux visiteurs. Des passionnés pour la plupart, qui piaffent de questionner le chroniqueur. Le vieux rhododendron fatigué, la taille de la climatisation, celle du rosier... « **Je me tue à vous le dire sur les ondes d'Inter : arrêtez de tailler vos rosiers, ça fait 2 000 ans qu'on s'embête pour rien !** » Le jardinier, philosophe et blagueur, a répondu à tout. C'est ça qu'on aime chez lui, ces petits coups de gueule qui vous réveillent le dimanche matin.

Marie-Claudine CHAUPITRE.

La salle du Grand-Pré, à Languieux, sera inaugurée le 1<sup>er</sup> décembre ; le parc, au printemps prochain.